

# opéra de lille

Archets  
et banderilles

concert  
dimanche 17 mai 2026

# Archets et banderilles

dimanche 17 mai 2026

---

## Programme

**Joseph Haydn (1732-1809)**

*Quatuor à cordes en ré majeur, op. 76, n° 5 (1797)*

1. Allegretto
2. Largo. Cantabile e mesto
3. Menuetto (Allegro)
4. Presto

**Joaquín Turina (1882-1949)**

*La oración del torero, op. 34 (1925)*

1. Introduction brève
2. Pasodoble
3. Andante
4. Lento
5. Pasodoble (reprise)

ENTRACTE

**Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

*Quatuor à cordes n° 13 en si bémol majeur, op. 130 (1825)*

1. Adagio ma non troppo. Allegro
2. Presto
3. Andante con moto, ma non troppo. Poco scherzando
4. Alla danza tedesca. Allegro assai
5. Cavatina. Adagio molto espressivo
6. Grande Fugue, op. 133

---

## Avec

**CUARTETO CASALS**

**Vera Martínez Mehner** violon

**Abel Tomàs** violon

**Cristina Cordero** alto

**Arnau Tomàs** violoncelle

---

**Durée**

+/- 1h10 sans entracte

# Le carré d'as des cartes musicales

Deux violons, un alto, un violoncelle : voici le quatuor à cordes, l'un des emblèmes du style classique. Tout, chez lui, répond à cette quête d'équilibre des proportions et d'harmonieuse élégance : son homogénéité sonore ; son effectif idéal – ni soliste, ni orchestre ; ses quatre mouvements, dont le premier et le dernier sont de tempo rapide ; l'usage, dans ces deux mouvements vifs, de la « forme sonate », un plan interne qui organise le dialogue de deux mélodies complémentaires. Les trois compositeurs phares du classicisme viennois ont donc fait du quatuor un terrain d'élection pour leur inspiration.

## Dans la famille quatuor, demandez le père

Mozart nourrissait un profond respect envers Haydn, de 24 ans son aîné. Surnommé « le père du quatuor », Haydn en a composé près de 70, réussissant à toujours se renouveler tout en portant le genre à son apogée.

Le Quatuor op. 76 n° 5 est l'un de ses derniers, et une œuvre de la maturité – en 1797, Haydn a 65 ans. Pour autant, elle n'a rien d'austère : le compositeur a toujours pimenté d'humour et d'audace les apparences policées du langage classique. Ici, sous les dehors charmants de son thème principal, le premier mouvement laisse filtrer des inflexions étonnantes, dont une soudaine tempête de notes. Le deuxième est, pour son époque, surprenant : d'une immobilité contemplative, et dans une couleur tonale rare, très éloignée de la tonalité principale – un écart aux règles habituelles. Son titre ajoute à l'habituelle mention de tempo une indication expressive, préfigurant les usages romantiques : « Largo. Cantabile e mesto » (Lent. Chantant et triste). Le menuet exige du violoncelle une grande volubilité, et le dernier mouvement, avec sa cavalcade virtuose, illustre le style dit « à la hongroise » – à la cour du prince Esterházy, Haydn a côtoyé la musique tzigane.

## Le benjamin rebelle

Plus jeune que Mozart de 14 ans, Beethoven fait entrer le classicisme dans le nouveau siècle à grand fracas. Explorant tous les possibles des formes et du langage dont il hérite, il les fait déborder de leur cadre et exploser en singularités inclassables – et ce, malgré sa surdité galopante. Ses œuvres tardives sont ainsi tellement innovantes qu'on les juge parfois difficiles à saisir.

En 1825, deux ans avant sa mort, son Quatuor n° 13 op. 130 se déploie en six mouvements – dans les quatuors n°s 14 et 16, il ira jusqu'à sept ! Le premier semble d'abord sacrifier à la tradition de l'introduction lente, qui souvent précède le tempo vif inaugural. Mais les ruptures de tempo, d'écriture, de dynamique, s'accroissent ensuite en une déroutante « pixellisation » du discours. Le Presto a l'esprit d'un Scherzo – dont le nom vient de l'italien *scherzare* (plaisanter). Cet esprit se maintient dans le troisième mouvement, noté *Poco scherzando*, qui s'amuse des modes de jeu des instruments à archet : *arco* (avec l'archet, lié), *staccato* (en notes détachées) et *pizzicato* (en pinçant la corde). L'Allegro qui suit est intitulé « Alla danza tedesca » : à la manière d'une

## L'héritage franco-espagnol

danse allemande. Il a la saveur d'un menuet, voire d'un *ländler* – son ancêtre plus rustique. Vient ensuite une Cavatine, titre ici incongru puisqu'il désigne un air d'opéra. Ses longs phrasés *adagio molto espressivo* chantent en effet avec lyrisme.

Dès l'origine, le quatuor se terminait par une Grande Fugue, mais elle fut jugée aride et trop longue. Le compositeur la remplaça alors en 1826 par un nouveau finale, plus bref et plus gai. Mais Beethoven tenait à cette Grande Fugue ; il la publia donc séparément et elle devint son opus 133. Comme on pouvait s'y attendre, le compositeur tord les règles canoniques de la fugue, cette forme musicale où l'imbrication de lignes et de thèmes mélodiques superposables obéit à des lois subtiles. Son plan est si complexe que les musicologues ne sont pas tous d'accord sur la manière de l'analyser. Elle s'ouvre en tout cas sur un thème principal presque effrayant, en longues notes écartelées, exposé à l'unisson des quatre instruments. L'œuvre impose ensuite une dramaturgie puissante, faite de conflits sonores et d'incessants changements d'éclairage. La fin réussit l'exploit de superposer l'impérieux thème principal et une frénétique tarentelle.

Par la suite, les compositeurs n'auront de cesse de se mesurer aux quatuors de Beethoven, comme à ses symphonies. Un siècle après la *Grande Fugue*, Turina relève le gant avec *La oración del torero* (*La Prière du torero*), qui mêle folklore espagnol et impressionnisme français. Car Turina a vécu en France avant la Première Guerre mondiale ; il y a découvert la musique de Debussy et de Ravel. Lesquels ont justement été inspirés par l'Espagne ; à force de pizzicatos et d'arpèges grattés, leurs quatuors respectifs se transforment parfois en guitares *flamencas*. Couleurs que l'on retrouve dans l'opus 34 de Turina, composé à l'origine pour quatre *laúdes*, des instruments proches de la mandoline.

Turina a raconté l'évènement qui a guidé sa plume : aux arènes de Madrid, il a vu un torero se recueillir avant que ne commence la corrida. Bien qu'en un seul mouvement, l'œuvre alterne les atmosphères : un thème de pasodoble – danse typique de l'univers tauromachique – évoque au loin la foule impatiente ; des moments fébriles disent le danger imminent ; et, dominant l'ensemble, la prière flotte doucement, jusqu'à s'évanouir dans le silence. Avec Turina, la musique pour quatuor, jusque-là rangée dans la catégorie des musiques « pures », regarde du côté de la musique « à programme » : en nous dépeignant une scène prise sur le vif, elle nous raconte une histoire.

**Chantal Cazaux**  
Musicologue

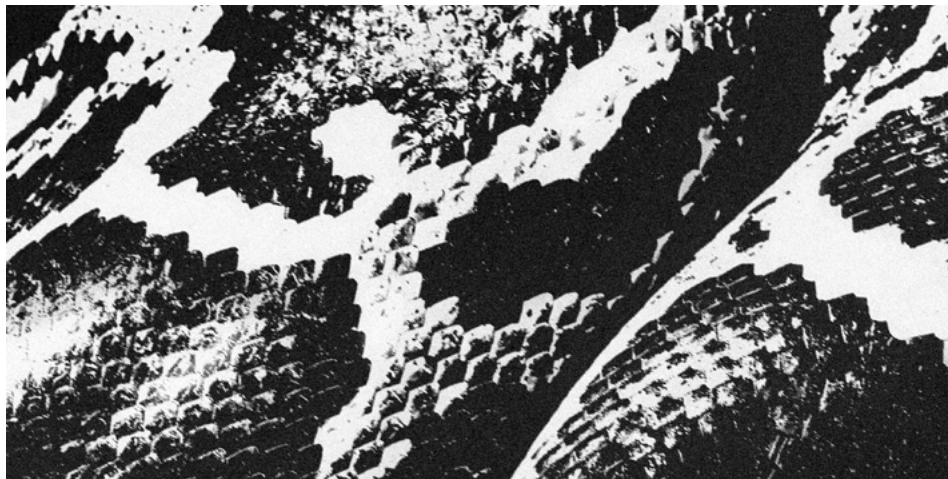
# Cuarteto Casals

Fondé en 1997 à l'Escuela Reina Sofía de Madrid, le Cuarteto Casals est aujourd'hui l'invité régulier de nombreuses salles de concert parmi les plus prestigieuses au monde, notamment le Carnegie Hall de New York, la Philharmonie de Berlin, la Cité de la Musique et la Philharmonie de Paris, le Konzerthaus et le Musikverein de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Suntory Hall de Tokyo. La profonde dévotion des musiciens à l'âme de chaque œuvre se reflète dans une discographie d'une vingtaine d'albums pour le label Harmonia Mundi, comprenant des œuvres de Bach, Haydn, Mozart, Schubert, Brahms, l'intégrale des quatuors de Beethoven, et des maîtres du 20<sup>e</sup> siècle comme Debussy, Ravel, Bartók et Ligeti.

Grâce à une bourse octroyée par le Borletti-Buitoni Trust de Londres, l'ensemble a constitué une collection unique d'archets baroques et classiques assortis, utilisés dans un répertoire allant de Bach à Beethoven. Ses interprétations historiquement informées apportent des nuances à travers les époques, tandis que son art est également façonné par un engagement de longue date auprès de compositeurs contemporains. Le Cuarteto Casals a entretenu une relation étroite avec György Kurtág et crée régulièrement des quatuors de grands compositeurs tels que Francisco Coll, Mauricio Sotelo, Benet Casablancas, Dahoud Salim, Lucio Amanti, Elisenda Fábregas, Aureliano Cattaneo et Matan Porat.

Cette saison, le Cuarteto Casals se lance dans un projet historique : l'interprétation de l'intégrale des quatuors à cordes de Chostakovitch, qui fait l'objet à la fois d'enregistrements et de cycles complets en direct à travers le monde. La saison comprend également des concerts en Amérique du Nord et en Europe.

Parallèlement à leur activité de concertistes, les membres du Quatuor sont très engagés dans la pédagogie et assurent des résidences à la Scuola di Musica di Fiesole, à l'Escola Superior de Música de Catalunya et au Koninklijk Conservatorium de La Haye. Ils ont reçu le Prix national de la musique d'Espagne, le Prix national de la culture de Catalogne et le Prix de la ville de Barcelone. Le Cuarteto Casals a eu l'honneur de se produire sur des instruments Stradivarius au palais royal de Madrid, et s'est vu décerner la Médaille d'honneur par la reine Sofía. Il est également ambassadeur culturel de la Generalitat de Catalunya et de l'Institut Ramon Llull.



# Constellation d'été

21 avril → 27 juin

---

## En Grande salle

### La Flûte enchantée

Wolfgang A. Mozart  
opéra  
9 → 26 mai

### Canine Jaunâtre 3

Marlene Monteiro Freitas  
danse  
11 et 12 juin

### Archets et banderilles

Haydn, Turina, Beethoven  
concert  
17 mai

---

## Au Grand foyer

### Open Week

21 → 25 avril

### Concerts Sieste

de 13 h à 13 h 45  
5 mai et 16 juin

### Concerts Heure bleue

de 18 h à 19 h  
28 mai et 4 juin

### Concert Insomniaque

de 21 h à 1 h 30  
6 juin

---

## En famille

### Finoreille

La voix au chapitre  
20 et 21 juin

### Visites

Histoires d'hier et d'aujourd'hui  
23 mai et 27 juin

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un Établissement public de coopération culturelle financé par



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



---

Grand mécène de la saison 25.26



Mécène principal de la saison 25.26



Mécènes associés au programme Finoreille



Mécène évènement *Les Enfants terribles*

Mécène en compétences



Partenaires associés



---

Partenaires médias



